

DECouvrir L'EXPERIENCE : UN DEFI POUR
LES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
Journées D'études 2024 - Colloque

30 et 31 janvier 2024

Membres du comité scientifique

Coordinateurs

Professeur Bruno Pequignot,
U.F.R. Arts & Médias, Université des cultures, Sorbonne Nouvelle.

Professeur Florent Gaudet, UMR Litt&Arts - ISA, UGA

Professeure Joyce Sebag, L'avènement de la sociologie visuelle et filmique, Laboratoire de sociologie de l'Université d'Evry - Paris-Saclay.

Professeur Eric Villagordo, Représenter, inventer la réalité, du romantisme à l'aube du XXI^{ème} siècle, université Paul Valéry Montpellier 3.

Dr. Alain Chenevez, maître de conférences, Cimeos ea4177 - Laboratoire de sciences de l'information et de la communication ,ESPE Dijon

Dr. Christine Dôle-Louveau de la Guigneraye, maître de conférences à l'Université d'Evry, axe de recherche Image et Société du Centre Pierre Naville

Viviane Tribby, UMR Litt&Arts - ISA, UGA.
Konan Guy Raoul, UMR Litt&Arts - ISA, UGA.
David Gamet, UMR Litt&Arts - ISA, UGA.

DÉCOUVRIR L'EXPÉRIENCE : UN DÉFI POUR LES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

E

XPLORER

l'Expérience Humaine à Travers les Sciences Humaines

Nous sommes ravis de vous convier à notre colloque dédié à l'exploration de l'expérience dans les sciences humaines. Notre objectif est de favoriser un dialogue interdisciplinaire, dans l'esprit d'une table ronde. Vous avez la possibilité de soumettre une communication d'environ 2000 à 3000 signes. La date limite pour les soumissions est fixée au **15 novembre**.



DÉCOUVRIR L'EXPÉRIENCE : UN DÉFI POUR LES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

L'expérience est un concept complexe et multidimensionnel qui peut être abordé de différentes manières selon les auteurs. Pour Dewey, l'expérience est un processus continu d'interaction entre un individu et son environnement. Elle est au cœur de l'apprentissage et de la compréhension, car elle implique la réflexion sur les interactions vécues. Maurice Merleau-Ponty, philosophe et phénoménologue considère l'expérience comme le résultat de l'interaction entre le sujet percevant et le monde qui l'entoure. Il met l'accent sur la dimension corporelle et incarnée de l'expérience. Michel Foucault explore l'expérience à travers le prisme du pouvoir et du savoir. Pour lui, l'expérience est façonnée par les structures de pouvoir et les discours qui régulent nos vies et déterminent notre compréhension du monde. Max Weber examine l'expérience à travers la notion d'"action sociale". Il considère que l'expérience individuelle est influencée par les valeurs et les normes culturelles, ainsi que par les interactions sociales. Alfred Schütz, sociologue et phénoménologue met en avant l'idée que l'expérience quotidienne est structurée par des "constructions typiques" qui guident notre perception et notre compréhension du monde social. Erving Goffman étudie l'expérience à travers la métaphore du théâtre social. Il explique comment les individus façonnent leur expérience en jouant des rôles sociaux dans différentes situations interactives.

Lorsque les chercheurs entreprennent leurs investigations sur le terrain, ils se trouvent fréquemment confrontés à des situations complexes et inattendues qui ne se conforment pas toujours aux cadres théoriques établis qu'ils ont apportés avec eux. Ces circonstances peuvent être considérées comme des "impasses" où les réponses anticipées ne trouvent pas leur place dans les théories préexistantes. Cependant, il est à noter que ces voies bloquées ne constituent pas forcément des obstacles insurmontables. Au contraire, elles ont le potentiel d'encourager une réflexion critique et novatrice, poussant les chercheurs à reconsidérer et à adapter leurs cadres théoriques actuels. Ces moments de tension entre la théorie et la réalité empirique peuvent constituer le point de départ pour une reconfiguration innovante des concepts et des orientations théoriques. Dans des contextes où les méthodes traditionnelles semblent insuffisantes pour saisir la complexité et la richesse du terrain, les chercheurs sont contraints de revoir et d'ajuster leurs approches méthodologiques. Les terrains de recherche sont rarement homogènes et prévisibles ; ils peuvent révéler des dynamiques inattendues et des circonstances uniques. Les chercheurs sont ainsi confrontés au défi de repenser leurs méthodologies pour mieux appréhender cette complexité. Cette adaptation méthodologique peut impliquer la combinaison de diverses approches, l'exploration de nouvelles sources de données ou même la création de méthodologies sur mesure visant à répondre aux particularités du terrain. Cette mutation méthodologique témoigne de la souplesse et de la capacité d'adaptation nécessaires pour mener des enquêtes sociales et anthropologiques significatives.

La notion de "bricolage intellectuel" (les ficelles du métiers) fait référence à la créativité avec laquelle les chercheurs affrontent les problèmes et les obstacles rencontrés

dans leurs recherches. Inspiré par les idées de Howard Becker, sociologue renommé, ce concept souligne la capacité des chercheurs à trouver des solutions non conventionnelles et novatrices pour résoudre les dilemmes méthodologiques et conceptuels auxquels ils sont confrontés. Cette démarche peut impliquer des ajustements pragmatiques, des détours imprévus et parfois même des essais audacieux. Les chercheurs puisent dans leur expertise, leur intuition et leur savoir-faire pour naviguer avec créativité dans les défis complexes de la recherche. Ces moments de "bricolage" mettent en lumière la dimension pratique, réflexive et parfois ludique du processus de recherche, soulignant que l'activité intellectuelle ne suit pas toujours un chemin linéaire, mais plutôt une série de choix et d'adaptations dans un contexte en évolution constante. Cette idée de "ficelles du métier" met en avant la nature dynamique, souple et adaptable de la recherche. Elle illustre comment les chercheurs se déplacent entre les théories, les méthodologies et les réalités du terrain, en déployant créativité, adaptabilité et réflexivité pour construire une compréhension approfondie dans les domaines des sciences sociales et humaines.

Existe-t-il finalement des méthodes spécifiques pour appréhender l'expérience de manière empirique ? Comment chaque approche méthodologique offre-t-elle une manière d'étudier les conceptions de l'expérience portées par les publics comme les concepteurs ? Comment permettent-elles de rendre compte d'expériences à la fois individuelles et collectives ? Ce colloque explore le concept de l'expérience dans le cadre des Sciences Sociales, en se focalisant sur trois axes d'étude majeurs. Ces axes transcendent les différentes disciplines des SHS et offrent un aperçu approfondi de la complexité de l'expérience humaine.

CONTEXTES D'INVESTIGATION.

L'axe des contextes d'investigation se concentre sur la manière dont l'expérience est mobilisée et analysée dans différents domaines sociaux. Que ce soit dans le milieu médiatique, culturel, commercial ou organisationnel, les chercheurs explorent comment l'expérience est décrite et interprétée. Cela implique des sujets variés allant des jeux vidéo aux expositions muséales, en passant par les spectacles. Ce deuxième axe examine comment les chercheurs se penchent sur le ressenti du public et sur la manière dont les dispositifs numériques influencent et prolongent ces expériences. En outre, il questionne comment les professionnels s'engagent dans ces expériences et comment elles façonnent leur appartenance à des structures spécifiques.

L'axe des enjeux épistémologiques plonge dans les fondements philosophiques et théoriques de la notion d'expérience. Il se penche sur les différentes interprétations historiques du concept, comme proposé par Madelrieux, où l'expérience se décline en quatre sens distincts. De la connaissance pragmatique à la critique empiriste en passant par l'expérimentation et l'irréductibilité de l'expérience vécue, cet axe invite à examiner comment ces perspectives influencent les recherches contemporaines en SHS. Quelles sont les implications de ces conceptions épistémologiques pour la manière dont nous abordons et étudions l'expérience dans divers contextes sociaux ?

APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES.

L'axe des approches méthodologiques aborde la diversité des méthodes utilisées pour étudier l'expérience dans les SHS. Les dispositifs médiatiques peuvent influencer les chercheurs sur des méthodes. Il s'interroge sur les issues des études de public, des approches de la sociologie de l'innovation ou de la sociologie de la construction du sens et des émotions. Des méthodes quantitatives comme les analyses d'audience et les sondages d'opinion, ainsi que des méthodes qualitatives comme les entretiens semi-directifs et les groupes de discussion, sont mises en

Bibliographie :

Alfred Schütz : "Le chercheur et le quotidien" (1932-1933), Paris : Méridiens Klincksieck

Erving Goffman : "La mise en scène de la vie quotidienne" (1956) et "Les rites d'interaction" (1967), Les Editions de Minuit

John Dewey : « Expérience et éducation » (1938), est tiré de Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 1-2, 1993, p. 277-93.

Michel Foucault : "Surveiller et punir" (1975), Éditions Gallimard, et "Les mots et les choses" (1966)

Maurice Merleau-Ponty : "Phénoménologie de la perception" (1945), Gallimard, 531 p

Max Weber : "L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme" (1905), Édition 1994 Chez Presses Pocket et "Économie et société" (1922), Poche, 410 pages